

JEAN COCTEAU

PLAIN - CHANT

POÈME

— 1 —

LIBRAIRIE STOCK

DELAMAIN, BOUTELLEAU & C^E. PARIS

— 1, RUE DU VIEUX-COLOMBIER —

Rights for this book: [Public domain in the USA.](#)

This edition is published by Project Gutenberg.

Originally [issued by Project Gutenberg](#) on 2019-07-12. To support the work of Project Gutenberg, visit their [Donation Page](#).

This free ebook has been produced by [GITenberg](#), a program of the [Free Ebook Foundation](#). If you have corrections or improvements to make to this ebook, or you want to use the source files for this ebook, visit [the book's github repository](#). You can support the work of the Free Ebook Foundation at their [Contributors Page](#).

The Project Gutenberg EBook of Plain-chant, by Jean Cocteau

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this ebook.

Title: Plain-chant

Author: Jean Cocteau

Release Date: July 12, 2019 [EBook #59905]

Language: French

*** START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK PLAIN-CHANT ***

Produced by Laura Natal Rodrigues at Free Literature (Images generously made available by Hathi Trust.)

JEAN COCTEAU

PLAIN-CHANT

POÈME

1923

QUATRIÈME ÉDITION

LIBRAIRIE STOCK

DELAMAIN, BOUTELLEAU—CIE, PARIS

7, RUE DU VIEUX-COLOMBIER

TABLE DES POÈMES

I

J'AI, POUR TROMPER DU TEMPS
JE N'AI JAMAIS D'ARGENT
MON ANGE, LAISSEZ-MOI
CHAQUE FOIS QUE JE M'AMUSE
LORSQUE MES SUCCESSEURS
MON ANGE, VOIS, JE TE LOUE

II

JE VEUX TOUT OUBLIER
JE N'AIME PAS DORMIR
QUAND JE TE VOIS
MAUVAISE COMPAGNE
LIT D'AMOUR, FAITES HALTE
RIEN NE M'EFFRAYE PLUS

NOTRE ENTRELAC D'AMOUR
JE REGARDE LA MER
AU MOMENT DE PLONGER
LORSQUE NOUS SERONS TOUS DEUX
JE PEUX REGARDER LE SOLEIL EN FACE
TES RIRES RETROUSSÉS
L'ORGUEIL ME GÂCHE TOUT
À L'AMOUR JE RETOURNE
JE NE VEUX PLUS SOUFFRIR
JE VOYAGE BIEN PEU
FRANCHEMENT, JE CROYAIS
IL NOUS FAUT DÉPÊCHER
HÉLAS! VAIS-JE À PRÉSENT

III

AINSI QUE SE TOURNENT LES PLANTES
J'AI PEINE À SOUTENIR
AURIC, MILHAUD, POULENC
SI MA FAÇON DE CHANT
LES MUSES SONT DE FEUX
NE M'INTERROGEZ PLUS
LES SOEURS, COMME UN CHEVAL
MUSES QUI NE SONGEZ

I

J'AI, POUR TROMPER DU TEMPS

J'ai, pour tromper du temps la mal-sonnante horloge,
Chanté de vingt façons.
Ainsi de l'habitude évitai-je l'éloge.
Et les nobles glaçons.

C'est peu que l'habitude une gloire couronne
Lorsqu'elle a vieux le chef;
Il faut qu'un long amour souvent le cœur étonne

À force d'être bref.

Alors, jeune toujours, libre de récompenses,
Et son livre à la main.
On devine les jeux, les manœuvres, les danses,
Qui formeront demain.

Voilà pourquoi la mort également m'effraye,
Et me fait les yeux doux;
C'est qu'une grande voix murmure à mon oreille:
Pense à mon rendez-vous;

Laisse partir ces gens, laisse fermer la porte.
Laisse perdre le vin,
Laisse mettre au sépulcre une dépouille morte;
Je suis ton nom divin.

JE N'AI JAMAIS D'ARGENT

Je n'ai jamais d'argent et chacun me croit riche,
J'ai le cœur sans écorce et chacun le croit sec.
Toujours sur ma maison mentira cette affiche,
Même un aigle viendrait l'en arracher du bec.

Ainsi veut l'ange, afin que la gloire se cache
Et mûrisse en silence à l'abri des clameurs.
Le fouet de son aile interne me cravache:
Je veux vivre, dit-il; qu'importe si tu meurs.

MON ANGE, LAISSEZ-MOI

Mon ange, laissez-moi m'ébattre dans ce champ;
Aucun œil ne me voit, dites, vous trahirai-je?
La ville, grâce à vous, me croit le cœur méchant,
Mais, au soleil, fondez votre armure de neige.

Dormez un peu. N'ayez rien à me reprocher.
Voici la folle mer qui brise au bord ses coupes.
Sur chapeau noir trottant inonde la roche

D'où je vois ses jupons, ses linges et ses croupes.

Le bain depuis toujours invite le héros,
Car de tous les dragons la mer est le moins bête.
Ah, que je puisse rire! Ah, que je me dévête!
Et que je mette nu mon cœur, mon cœur trop gros.

CHAQUE FOIS QUE JE M'AMUSE

Chaque fois que je m'amuse
Ou ne souffre pas par lui
Mon ange, espèce de muse,
Me replonge dans la nuit.

Chaque fois que je dégaine,
Comme un bouquet de muguet,
Mon cœur fatigué de haine,
L'ange cruel fait le guet.

Cet ange, ce monstre informe,
Ne dort jamais un moment,
Et non plus il ne m'informe
De quoi je suis l'instrument.

LORSQUE MES SUCCESSEURS

Lorsque mes successeurs verront mon aventure,
Les ressorts, les cahots de ma belle voiture,
Ils s'émerveilleront d'un si noble parcours.
Mais ceux qui, maintenant, regardent mon passage,
Me trouvent maladroit, chacun se jugeant sage,
Et veulent imposer leur route à mes amours.

Quoi, vous avez écrit LE CAP, VOCABULAIRE?
Vous écrivez ceci! Vous ne pouvez me plaire.
L'homme aime l'uniforme et qu'on n'en change point.
Mais après notre mort se livre notre course,
La voiture s'étoile ainsi qu'une Grande-Ourse,

Et nos fruits aigrelets se révèlent à point.

MON ANGE, VOIS, JE TE LOUE

Mon ange, vois, je te loue,
Après t'avoir oublié.
Par le bas je suis lié
À mes chaussures de boue.

Notre boue a des douceurs,
Notre humaine, tendre boue.
Mais tu me couches en joue,
Ange, soldat des neuf sœurs.

Tu sais quel est sur ta carte
Mon mystérieux chemin,
Et dès que je m'en écarte,
Tu m'empoignes par la main.

Ange de glace, de menthe,
De neige, de jeu, d'éther,
Lourd et léger comme l'air,
Ton gantelet me tourmente.

II

JE VEUX TOUT OUBLIER

Je veux tout oublier, et cet ange cornu
Comme le vieux Moïse,
Qui de moi se sachant le visage inconnu
À coups de front me brise.

Mêlons dans notre lit nos jambes et nos bras,
D'un si tendre mélange,
Que ne puisse, voulant m'arracher de mes draps,
S'y reconnaître l'ange.

Formons étroitement, en haut de ce tortil,
D'un baiser, une rose;
Et l'ange, à ce baiser parfumé, puisse-t-il,
Avoir l'âme déclore.

Le cœur indifférent à ce que je serai,
Aux gloires du poème,
Je vivrai, libre enfin, par toi seule serré,
Et te serrant de même,

Alors profondément devenus à nous deux
Une seule machine
À maints têtes et bras, ainsi que sont les dieux
Dans les temples de Chine.

JE N'AIME PAS DORMIR

Je n'aime pas dormir quand ta figure habite,
La nuit, contre mon cou;
Car je pense à la mort laquelle vient si vite
Nous endormir beaucoup.

Je mourrai, tu vivras et c'est ce qui m'éveille!
Est il une autre peur?
Un jour ne plus entendre auprès de mon oreille
Ton haleine et ton cœur.

Quoi? ce timide oiseau, replié par le songe
Déserterait son nid,
Son nid d'où notre corps à deux têtes s'allonge
Par quatre pieds fini.

Puisse durer toujours une si grande foie
Qui cesse le matin,
Et dont l'ange chargé de me faire ma voie
Allège mon destin.

Léger, je suis léger sous cette tête lourde

Qui semble de mon bloc,
Et reste en mon abri, muette, aveugle, sourde,
Malgré le chant du coq.

Cette tête coupée, allée en d'autres mondes,
Où règne une autre loi,
Plongeant dans le sommeil des racines profondes,
Loin de moi, près de moi.

Ah! je voudrais, gardant ton profil sur ma gorge,
Par ta bouche qui dort
Entendre de tes seins la délicate forge
Souffler jusqu'à ma mort.

QUAND JE TE VOIS

Quand je te vois sortir plus qu'à moitié du songe,
Et de sa glu tirant un à un tes esprits,
Ayant le vrai mêlé d'ingénieux mensonge,
Et tes membres bougeant, à cette mort repris;

Je pense aux monstres, fous de ce chantre de Thrace,
S'ils ne l'eussent lâché sitôt qu'il s'en alla.
Ainsi je voudrais voir suivre dehors ta trace,
Le bétail de ton rêve, étonné d'être là.

Je découvriraïs donc ceux qu'en un tour d'horloge,
Inerte à mes côtés, loin de moi tu charmais,
Lorsque tu t'en reviens et que je t'interroge,
Et que tu me réponds; Je ne rêve jamais.

MAUVAISE COMPAGNE

Mauvaise compagne, espèce de morte,
De quels corridors,
De quels corridors pousses-tu ta porte,
Dès que tu t'endors?

Je te vois quitter ta figure close,
Bien fermée à clé,
Ne laissant ici plus la moindre chose,
Que ton chef bouclé.

Je baise ta joue et serre les membres,
Mais tu sors de toi,
Sans faire de bruit, comme d'une chambre,
On sort par le toit.

LIT D'AMOUR, FAITES HALTE

Lit d'amour, faites halte. Et, sous cette ombre haute,
Reposons-nous: parlons; laissons là-bas au bout,
Nos pieds sages, chevaux endormis côte à côte,
Et quelquefois mettant l'un sur l'autre le cou.

RIEN NE M'EFFRAYE PLUS

Rien ne m'effraye plus que la fausse accalmie
D'un visage qui dort;
Ton rêve est une Egypte et toi c'est la momie
Avec son masque d'or.

Où ton regard va-t-il sous cette riche empreinte
D'une reine qui meurt,
Lorsque la nuit d'amour t'a défaite et repeinte
Comme un noir embaumeur.

Abandonne, ô ma reine, ô mon canard sauvage,
Les siècles et les mers;
Reviens flotter dessus, regagne ton visage
Qui s'enfonce à l'envers.

NOTRE ENTRELAC D'AMOUR

Notre entrelac d'amour à des lettres ressemble,
Sur un arbre se mélangeant.

Et, sur ce lit, nos corps s'entortillent ensemble,
Comme à ton nom le nom de Jean.

Croiriez-vous point, ô mer, reconnaître votre œuvre,
Et les monstres de vos haras,
Si vous sentiez bouger cette amoureuse pieuvre
Faite de jambes et de bras.

Mais le nœud dénoué ne laisse que du vide;
Et tu prends le cheval aux crins,
Le cheval du sommeil, qui, d'un sabot rapide,
Te dépose aux bords que je crains.

JE REGARDE LA MER

Je regarde la mer qui toujours nous étonne
Parce que, si méchante, elle rampe si court,
Et nous lèche les pieds comme prise d'amour,
Et d'une moire en lait sa bordure festonne.

Lorsque j'y veux plonger, son champagne m'étouffe,
Mes membres sont tenus par un vivant métal;
Tu sembles retourner à ton pays natal,
Car Vénus en sortit sa fabuleuse touffe.

Ce poison qui me glace est un vin qui t'enivre.
Quand je te vois baigner je suis sûr que tu mens;
Le sommeil et la mer sont tes vrais éléments...
Hélas! tu le sais trop, je ne peux pas t'y suivre.

AU MOMENT DE PLONGER

Au montent de plonger tou les vagues du songe
Tu sembles hésiter;
Craindrais-tu, par hasard, qu'à ta suite je plonge
Et du même côté.

Ne crains rien, nos sommeils ont une différence,

Car lorsque je m'endors,
Le cauchemar te mêle aux lieux de mon enfance
Avec mes amis morts.

Tu traverses les bois, les groseilliers, les fermes,
Les routes que j'aimais;
Tandis qu'en la torpeur profonde où tu t'enfermes,
Je ne marche jamais.

Il me serait bien doux de déranger ton rêve,
De l'habiter longtemps.
Alors je tremblerais que le soleil se lève
Et t'ouvre à deux battants.

LORSQUE NOUS SERONS TOUS DEUX

Lorsque nous serons tous deux sous la terre,
Plus ou moins dessous,
Un moyen nouveau nous venant extraire
De nos corps dissous;

Dessous ou dessus (là-bas notre langue
N'ayant plus de cours)
Nous ne serons pas de visage exsangue,
Ni légers, ni lourds.

Tout sera changé de ce que nous sommes,
Oui, tout à l'envers.
Et les murs épais du sommeil des hommes,
Nous seront ouverts;

Si je meurs premier, dans tes rêves j'entre;
Je verrai comment,
Lorsque je dormais, la main sur ton ventre,
Tu changeais d'amant.

JE PEUX REGARDER LE SOLEIL EN FACE

Je peux regarder le soleil en face,
Ton œil ne le peut.
Voilà bien mon tour, c'est la seule place
Où je gagne au jeu.

Lorsque nous devrons aux enfers descendre,
S'il est des enfers,
Nous n'habiterons le même scaphandre,
Ni la même mer.

Tu sauras trouver d'autre compagnie
Au séjour des morts.
Ah! comment guérir ta folle manie
De m'ôter ton corps?

TES RIRES RETROUSSÉS

Tes rires retroussés comme à son bord la rose,
Effacent mon dépit de ta métamorphose;
Tu t'éveilles, alors le rêve est oublié.
De nouveau je me trouve à ton arbre lié,
Tu me serres le corps de ta petite force.
Que ne sommes-nous plante, et d'une seule écorce,
D'une seule chaleur, d'une seule couleur,
Et dont notre baiser serait l'unique fleur.

L'ORGUEIL ME GÂCHE TOUT

L'orgueil me gâche tout. Ce malin, demi-morte,
Tu gisais, par l'amour mise toute à l'envers.
Chacun de nous vivait dans un autre univers;
Je n'étais pas heureux, et je faisais en sorte.

Je mentais, n'étant point comme toi déferré,
Vaincu, laissé pour mort sans chemise et sans armes;
Du lit où n'eussent dû m'atteindre que tes charmes,
Mon esprit dérivait, par l'orgueil affairé.

Qui pour combattre, quelques peines pourries,
Me venaient du dehors piquer la crête à vif.
Or, indigne cent fois de ton amour naïf,
Mon âme galopait, malgré nos jambes jointes.

Je me vengeais, j'allais battre mes ennemis;
Je rentrais, je sortais, je parcourais la France.
Alors que le bonheur est la seule vengeance,
Et que la trêve est douce aux amants endormis.

À L'AMOUR JE RETOURNE

À l'amour je retourne et contre je me vautre;
Ton lit sans fond vaut certes un glorieux sommet.
Chasse de mon esprit la chicane des autres,
Puisque souffrir d'amour, l'ange me le permet.

Tiens ton bel œil ouvert. Veille. Car je redoute
Ce sommeil machiné qui te transporte ailleurs.
Tu sais combien le mal à croire cher me coûte,
Mais quand tu dors je pense à des mondes meilleurs,

Où tu vogues sans corps, sans air, sans paysage,
Et faisant de si loin tes lèvres remuer,
Et de si loin aussi sourire ton visage,
Que sur ces signes-là, je pourrais te tuer.

JE NE VEUX PLUS SOUFFRIR

Je ne veux plus souffrir du songe qui me trouble,
Et vaincrai mon souci,
Car aimes-tu quelqu'un en existence double,
Tu le trompes ici.

Trompons ce bienheureux pour qui tu te contractes
Dans ton sommeil profond;
Au contraire, il m'est doux de me livrer aux actes
Que tes chimères font.

L'autre te croit à lui. Mon baiser te réveille.
Et il te cherche en vain,
En ces lieux, où par quelque infernale merveille,
Ta présence lui vint.

JE VOYAGE BIEN PEU

Je voyage bien peu. J'ai vu Londres, Venise,
Bruxelles, Rome, Alger.
De musée en église
S'épuisant mon désir d'encore voyager.

Londres, cœur de charbon, pavot de brique rose,
Où l'on marche endormi.
Venise, triste à cause
Que son vieux corps d'amour n'est ville qu'à demi.

Bruxelles, dont la place est un riche théâtre.
Rome, à l'œil inhumain
Des moulages de plâtre.
Alger qui sent la chèvre et la fleur de jasmin.

Je n'étais pas heureux dans ces villes que j'aime;
Mon cœur y souffrait nu.
À Paris, c'est de même.
Je me sens mal partout, sauf en tes bras tenu.

FRANCHEMENT, JE CROYAIS

Franchement, je croyais qu'amour, en poésie,
C'est aimer ce que l'on fait;
Et mon cœur en étouffait.
Mais pour me détromper les muses t'ont choisie.

Sans cesse disputant, organisant leurs camps,
Comme une ruche d'abeilles,
Les neuf muses sans oreilles,
Et qui savent toujours intervenir à temps.

T'ont faite comme il faut afin que j'en écrive;
Car ces déesses des Grecs,
Pour jouer leur jeu d'échecs,
Me veulent tantôt l'une et tantôt l'autre rive.

IL NOUS FAUT DÉPÊCHER

Il nous faut dépêcher, ne perdons pas de temps,
Ne nous imposons point de repos ni de jeûne.
Dans quelques jours d'ici tu seras encor jeune,
Je ne le serai plus. Je viens d'avoir trente ans.

Je peinais, je hissais et j'oubliais la pente.
Il faut me retenir au lieu de me pousser;
Le cœur déroule vite un ruban de passé,
Toi de chiffre dix-neuf, et moi de chiffre trente.

Que ce maudit ruban peut me faire du mal!
Qu'il attende qu'autant le tien de ton cœur sorte,
Et côte à côte alors, sentirions de la sorte,
Diminuer moins fort le peloton fatal.

HÉLAS! VAIS-JE À PRÉSENT

Hélas! vais-je à présent me plaindre dans ces stances,
Et voir, près de Charon,
La mort, indifférente à telles circonstances,
Qui la décideront.

Elle vit. Elle attend. Ce n'est pas dans son rôle,
De choisir notre port.
Ce détail est pour elle un simple coup d'épaule
Que lui donne le sort.

Rien ne sert de prier cette vieille statue,
De savoir ses desseins;
Car ce n'est pas la mort elle-même qui tue.

Elle a ses assassins.

III

AINSI QUE SE TOURNENT LES PLANTES

Ainsi que se tournent les plantes,
Et que, sises sur un côté,
Hésitent les tables tournantes,
On sent les muses hésiter.

Une prend les fils, une trie,
Une perce le canevas.
Les courbes de leur broderie
Décident seules où tu vas.

Si je m'écarte de la cible,
Tout mon devoir n'ayant pas pu,
L'ange, serviteur inflexible,
Me cogne avec son front crêpu.

J'AI PEINE À SOUTENIR

J'ai peine à soutenir le poids d'or des musées,
Cet immense vaisseau.
Combien me parle plus que leurs bouches usées
L'oeuvre de Picasso.

Là, j'ai vu les objets qui flottent dans nos chambres,
Trop grands ou trop petits,
Enfin, comme l'amour mêle bouches et membres,
Profondément bâtis!

Les muses ont tenu ce peintre dans leur ronde,
Et dirigé sa main,
Pour qu'il puisse, au désordre adorable du monde,
Imposer l'ordre humain.

AURIC, MILHAUD, POULENC

Auric, Milhaud, Poulenc, Tailleferre, Honegger
J'ai mis votre bouquet dans l'eau du même vase,
Et vous ai chèrement tortillés par la base,
Tous libres de choisir votre chemin en l'air.

Or, chacun étoilant d'autres feux sa fusée,
Qui laisse choir ailleurs son musical arceau,
Me sera quelque jour la gloire refusée
D'être le gardien nocturne du faisceau.

Je n'imiter la rose et sa dure lancette,
Aspirant goulûment le sang du rossignol,
Et montre de mon cœur la profonde recette,
Pour que ces amis-là puissent prendre leur vol.

SI MA FAÇON DE CHANT

Si ma façon de chant ri est pas ici la même,
Hélas, je n'y peux rien.
Je suis toujours en mal d'attendre le poème,
Et prends ce qui me vient.

Je ne connais, lecteur, la volonté des muses,
Plus que celle de Dieu.
Je n'ai rien deviné de leurs profondes ruses,
Dont me voici le lieu.

Je les laisse nouer et dénouer leurs danses,
Ou les casser en moi,
Ne pouvant me livrer à d'autres imprudences
Que de suivre leur loi.

LES MUSES SONT DE FEUX

Les muses sont de feux, de cristaux, comme un lustre
Brûlant et bruissant,

Suspendu sur celui qu'elles veulent illustre
Et spécial d'accent.

Vous semblez puérils, tours cruels de la foudre,
À côté de leurs tours,
Lorsqu'elles prennent soin de découdre et recoudre
Nos avenirs trop courts.

Un orage, d'ailleurs, avec elles habite
Une haute cité.
Les voilà! Les voilà! Dans mon âme crépite
Leur électricité.

NE M'INTERROGEZ PLUS

Ne m'interrogez plus. Interrogez ces filles
Dont je suis le valet;
Mais ne les croyez point ni belles, ni gentilles,
À qui leur semble laid.

Toujours toutes en train de fondre et de refondre
De précieux dangers,
Pourquoi supposez-vous qu'elles veuillent répondre,
Quand vous interrogez?

On ne dérange pas ces personnes hautaines
Qui travaillent debout,
Et qui laissent couler, ainsi que des fontaines,
Les œuvres, bout à bout.

LES SOEURS, COMME UN CHEVAL

Les soeurs, comme un cheval, nous savent la main mordre,
Et nous jeter au sol,
Lorsque nous essayons de différer leur ordre,
En leur flattant le col.

Elles portent au but celui-là qui les aide,

Et se met de côté,
Même s'il en a peur, même s'il trouve laide
Leur terrible beauté.

Or moi j'ai secondé si bien leur force brute,
Travaillé tant et tant,
Que si je dois mourir la prochaine minute,
Je peux mourir content.

MUSES QUI NE SONGEZ

Muses qui ne songez à plaire ou à déplaire,
Je sens que vous partez sans même dire adieu.
Voici votre matin et son coq de colère.
De votre rendez-vous je ne suis plus le lieu.

Je n'ose pas me plaindre, ô maîtresses ingrates,
Vous êtes sans oreille et je perdrais mon cri.
L'une à l'autre nouant la corde de vos nattes,
Vous partirez, laissant quelque chose d'écrit.

C'est ce que vous voulez. Allez, je me résigne,
Et si je dois mourir, reparaissez avant.
L'encre dont je me sers est le sang bleu d'un cygne,
Qui meurt quand il le faut pour être plus vivant.

Du sommeil hivernal, enchantement étrange,
Muses, je dormirai, fidèle à vos décrets.
Votre travail fini, c'est fini. J'entends l'ange
La porte refermer sur vos grands corps distraits.

Que me laissez-vous donc? Amour! Tu me pardones,
Ce qui reste, c'est toi: l'agnelet du troupeau.
Viens vite, embrasse-moi, brouute-moi ces couronnes,
Arrache ce laurier qui me coupe la peau.

Octobre 1922.

DU MÊME AUTEUR:

Le Potomak (Société littéraire de France.)

Le Coq et l'Arlequin (Éditions de la Sirène.)

Le Cap de Bonne-Espérance (id.)

Poésies (id.)

Carte Blanche (id.)

Visites à Barrés (id.)

Vocabulaire (id.)

Escales (images d'A. Lhote) (id.)

Le Secret Professionnel (Stock.)

Le Grand Écart (id.)

Dessins (id.)

Thomas l'Imposteur (Nouvelle Revue Française.)

Les Mariés de la Tour Eiffel (images de Jean Victor-Hugo).

End of the Project Gutenberg EBook of Plain-chant, by Jean Cocteau

*** END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK PLAIN-CHANT ***

***** This file should be named 59905-h.htm or 59905-h.zip *****

This and all associated files of various formats will be found in:

<http://www.gutenberg.org/5/9/9/0/59905/>

Produced by Laura Natal Rodrigues at Free Literature (Images generously made available by Hathi Trust.)

Updated editions will replace the previous one--the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for the eBooks, unless you receive specific permission. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the rules is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. They may be modified and printed and given away--you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg-tm License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg-tm electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg-tm License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country outside the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this ebook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is posted

with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg-tm web site (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided that

* You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method

you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- * You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg-tm works.
- * You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- * You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from both the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and The Project Gutenberg Trademark LLC, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project

Gutenberg-tm collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the "Right

of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT

LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE

PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If

the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg-tm's goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is in Fairbanks, Alaska, with the mailing address: PO Box 750175, Fairbanks, AK 99775, but its volunteers and employees are scattered throughout numerous locations. Its business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's web site and official page at www.gutenberg.org/contact

For additional contact information:

Dr. Gregory B. Newby
Chief Executive and Director
gbnewby@pglaf.org

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without wide spread public support and donations to carry out its mission of

increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic works.

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg-tm concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in

the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility: www.gutenberg.org

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.